

UNIVERSITÉ CATHOLIQUE DE LOUVAIN
Département de Sciences politiques



**CHAIRE INBEV-BAILLET LATOUR
BOURSE DE MOBILITE CGRI
SEJOUR DE RECHERCHE A MOSCOU
RAPPORT D'ACTIVITE**

Xavier FOLLEBOUCKT
SPRI 22 MS/DI
AVRIL 2009

1. Les objectifs du séjour de recherche

- **La bibliothèque**

Le premier objectif du stage au MGIMO était de consulter les ouvrages disponibles en anglais à la bibliothèque de l'université. J'avais consulté le catalogue électronique disponible sur internet avant mon départ, mais comme il n'existait qu'en russe, je n'avais pas pu préparer un dépouillement préalable. En arrivant au MGIMO, Andra et moi nous sommes, malheureusement, rendus compte que le catalogue électronique consultable sur place n'était pas différent de celui qui était disponible sur Internet. De plus et parce qu'il n'y a pas d'ouvrages en accès direct, il a fallu un certain temps pour se rendre compte, finalement, qu'il y a très peu d'ouvrages disponibles en anglais. Après plusieurs matinées passées en bibliothèque, je n'ai trouvé que 6 articles ou chapitre de livres pouvant être intéressant pour ma recherche.

Irina Bolgova nous a également introduits dans une autre bibliothèque de l'université, comportant de très nombreux ouvrages en français, mais la plupart des ouvrages sont des ouvrages déjà disponibles ici.

C'est en essayant de faire mes recherches en bibliothèque que j'ai pris conscience de l'importance de parler russe pour aborder des sujets concernant l'espace post-soviétique. C'est d'autant plus vrai quand il s'agit d'un sujet comme l'Abkhazie, relativement obscur en Europe et très peu traité, pour lequel des articles ou livres s'ils sont disponibles, n'existent qu'en russe. La nécessité de comprendre le russe m'a également été rappelée alors que j'essayais de rencontrer des chercheurs, du centre d'études du Caucase en particulier, avec lesquels il aurait été utile d'avoir un entretien mais avec qui il n'était possible de communiquer ni en anglais, ni en français.

Outre les livres, la bibliothèque du MGIMO est relativement bien fournie en revues mais les quelques revues disponibles en anglais sont, pour la plupart, déjà accessibles électroniquement à l'UCL tandis que les autres revues en russes m'étaient, de manière très frustrante, incompréhensibles.

- **Les rencontres**

Avant mon départ pour Moscou, j'avais pu prendre contact avec Jean-Paul Charlier, conseiller adjoint à l'ambassade de Belgique à Moscou. Je l'ai donc rencontré lors de mon séjour et l'entretien fut très enrichissant. Il a pu me présenter une analyse en profondeur

de sa vision de la situation diplomatique en Abkhazie. Sa place d'observateur privilégié en Russie donne un sens à l'analyse fine qu'il propose sur les tenants et les aboutissants du conflit abkhaze et sur le rôle de la Russie dans celui-ci. Il m'a également suggéré de me rendre aux ambassades géorgienne et abkhaze à Moscou, mais les Géorgiens refusent de discuter de la question abkhaze et les Abkhazes n'ont pas donné suite à mes nombreux emails ou appels.

Au cours du séjour, j'ai aussi pu m'entretenir avec plusieurs chercheurs et professeurs du MGIMO qui ont pu me donner un éclairage nouveau sur le sujet et qui ont pu m'apporter des informations nouvelles et pertinentes. En premier lieu, Irina Bolgova qui, outre son aide précieuse pour découvrir le MGIMO ou nouer des contacts, m'a renseigné sur la question générale de la politique étrangère russe par rapport à son étranger proche. Ensuite, nous avons rencontré le directeur du centre d'études post-soviétiques, Stanislav Tcherniavskiy, qui m'a renseigné sur des articles et des ouvrages pertinents pour ma recherche ainsi que d'autres contacts au MGIMO.

J'ai également pu rencontrer Nikolai Silaev, du centre d'études du Caucase, qui a pu m'aider énormément à trouver des informations précises sur toute une série de questions qui restaient encore en suspens. Il m'a aussi fait prendre conscience des difficultés de traiter d'un sujet comme le mien, non seulement du point de vue de la bibliographie quasi-inexistante hors Russie, mais aussi du point de vue de l'information souvent inaccessible ou confidentielle. En effet, de nombreuses questions sur lesquelles je me penche font partie de secrets militaires d'Etat bien gardés. Nikolai Silaev m'a néanmoins fourni un certain nombre d'informations utiles.

Enfin, j'ai rencontré le professeur Nikolai Kaveshnikov qui parlé de la politique étrangère russe et des relations euro-russes après la guerre d'août 2008. J'ai aussi pu rencontrer Daour Hashba, étudiant abkhaze et fils de Nodar Hasba, premier ministre abkhaze de 2004 à 2005, qui m'a donné le point de vue abkhaze sur la situation régionale. J'ai pris des contacts avec les professeur Irina Zvyagelskaya et Artur Malgin, mais des problèmes d'agenda ne m'ont pas permis d'avoir un entretien avec eux. La suite se fera éventuellement par échanges électroniques.

- **Les visites culturelles**

Un séjour à Moscou n'aurait pas été complet sans partir à la découverte de la ville. Les moments de recherche et d'études ont donc été entrecoupés d'expéditions en ville pour découvrir la capitale russe et ses habitants. Encore une fois, la barrière de la langue s'est révélée être un obstacle, très peu de gens parlant anglais ou français. Les (interactions)

relations avec des Russes ont donc été quasi inexistantes. Heureusement, nos colocataires parlaient (ou étaient) français et nous ont donc emmenés dans quelques endroits moins connus.

Outre la visite inévitable de la place Rouge et du Kremlin, j'ai beaucoup voyagé en métro et j'ai pu apprécier quelques stations particulièrement belles. J'ai aussi visité le Musée des Forces Armées mais, malheureusement, l'exposition sur la guerre des cinq jours était terminée. Je suis parti à la découverte du centre de la ville, avec ses quartiers connus comme le Kitay-Gorod ou le Belyi-Gorod, ainsi que du marché d'Ismailovo ou du parc panrusse des expositions, véritable ode aux réalisations socialistes de l'URSS et lieu de promenade dominical des familles moscovites.

2. Conclusion

En définitive, ce séjour de recherche aura été plutôt fructueux surtout du fait des rencontres que j'ai pu avoir et des contacts que j'ai pu établir avec des professeurs du MGIMO. Pour les éditions prochaines de la bourse, je suggère cependant de nouer des contacts avec les professeurs avant le départ, pour mieux organiser l'emploi du temps et s'assurer des disponibilités de chacun. Dans une optique future, l'idéal serait également que les candidats à la bourse aient une connaissance préalable du russe, afin de profiter au mieux des ressources disponibles en bibliothèque. Hors ces deux aspects pratiques, le séjour à Moscou est une expérience très enrichissante intellectuellement, culturellement et personnellement et je suis ravi d'avoir pu bénéficier de l'opportunité de découvrir un pan de la Russie pour ainsi approfondir ma réflexion liée au mémoire, étoffer ma formation académique et développer des ressources personnelles qui m'ont été nécessaires dans un environnement nouveau pour moi.